

Diniz marche sur Osaka

Record de France du 20 km (1 h 18'58") et victoire sur le champion olympique : le Champenois a marqué les esprits en vue des Mondiaux.

IL ÉTAIT VENU « marquer le coup ». Yann Diniz a assommé la Coupe d'Europe. Le champion d'Europe du 50 km marche ne s'est pas contenté de frayer parmi les meilleurs sur la distance inférieure. Il les a dispersés, façon puzzle, les a laissés s'essouffler dans son pas trop alerte pour eux. Impressionnant. « Il a étalé une telle facilité technique et mentale ! » s'exclame son pote Eddy Riva. « En annonçant ses objectifs, il a aussi montré que la pression le transcende, complète le coordonnateur national de la marche, Pascal Chirat. Son potentiel physique hors norme, on le connaissait. On sait aujourd'hui que la tête suit. Il s'est comporté en patron, en mec qui organise toute la course. » À Göteborg, en août dernier, Diniz intriguait. On se méfiait de son talent, de sa foulée véloce, mais on le savait impétueux, sujet aux pénalités. Le Français avait pourtant déjoué les pronostics et décroché un titre continental qu'on ne lui prêtait pas forcément sous les gouttes suédoises. Un jour béni ? Le grand brun est arrivé à Leamington, près de Birmingham, avec la ferme intention de prouver que la communione faisait que commencer. « Je ne voulais pas qu'on dise que je ne confir-

mais pas, que je me perdais dans les sollicitations d'après titre, explique-t-il hier. Tout le monde m'attendait sur ce 20 km. »

Il avait donc « une petite idée en tête ». Après un petit kilomètre, il décida de se placer 10 mètres devant la meute. Pour imposer le tempo et essorer une course qui n'en demandait pas tant. Le patron ne laissa plus aucune RTT à ses « employés ». « J'ai dominé de la tête et des épaules, constate-t-il, presque déboussolé par cette sensation de puissance. Rien ne pouvait arriver. Je gère, j'accélère tout le temps (39'35" sur le premier 10 km ; 39'23 sur le second), j'étre le groupe, j'en remets une couche chaque fois dans la petite bosse.

Pas question de doubler à Osaka

Après huit bornes, il n'y avait plus que Brugnetti et un Russe (Borchine). « Le champion olympique de la distance et le médaillé d'argent européen. Rien que ça. Ils ne dureront pas. « L'Italien n'a pas pu jouer une seule fois avec lui, c'est Yann qui a joué avec lui », apprécie Riva. Borchine avait sauté à mi-course, Brugnetti mettait les pouces à quatre bornes de l'arrivée.

Diniz s'envolait vers un record de France pulvérisé (1 h 18'58"), une performance de valeur mondiale.

Il a surtout envoyé un message très clair à ses futurs adversaires sur le 50 km mondial à Osaka, le 1^{er} septembre : « Comptez sur moi. » « Fabuleux », reconnu, sur le bord du parcours, le Norvégien Trond Nymark, 4^e du 50 km en Suède. « Les gens voulaient voir si Göteborg n'était qu'un feu de paille, estime Chirat. Aujourd'hui, avec ce chrono, la façon dont tout le monde l'a laissé faire parce qu'il était le plus fort, Yann a affirmé son côté leader. Les marcheurs tirent bénéfice de leur travail après trois ans de boulot ; ils mettent cinq à sept ans à s'installer dans la hiérarchie mondiale. Lui, en trois ans au haut niveau, il en est déjà là. C'est un signe. À Osaka, c'est sûr, il y aura une étiquette de favori dans son dos. » Il s'en accommode volontiers : « Au vu des entraînements, je savais que je valais moins de 1 h 20'. Et je pense que je suis capable de faire quelque chose sur le 50... »

Où le succès du jeune Vladimir Kanaïkine, hier, annonce une concurrence accrue. Ça ne le trouble pas. Diniz retient la médaille de bronze par

équipes des juniors, « qui montre qu'il y a un élan », les minima de ses amis Riva (record personnel à la clé) et Boulanger, qualifiés pour Osaka, et la déception de son coach, Denis Langlois, porte-drapeau de la discipline et éliminé de la course aux Mondiaux. Kanaïkine ? « Je l'ai regardé un peu. Il a contrôlé, il est resté dans le peloton avant de déborder Trond quand il craque un peu. Il était un peu foufou avant. C'est un client de plus. Il ne se dégage pas de vrai leader sur 50 km mais un groupe de cinq, six favoris. » Dont il fait plus que jamais partie.

Diniz repart donc, dès la semaine prochaine, en préparation. À ses 5 000 m de gala dans le circuit de la Ligue nationale il ajoutera finalement un 20 km, le

23 juin, à Cracovie (Pologne). L'occasion d'échanger avec le maître Robert Korzeniowski, quadruple champion olympique, dont un doublé 20-50 km en 2000, et organisateur du meeting.

« J'aimerais avoir son avis sur ce que je peux faire dans le futur, confie le Français. Je vais aussi en parler avec Denis. À Osaka, il n'est pas question de doubler. Je n'ai pas la maturité nécessaire et les conditions (la météo s'annonce chaude et humide) ne s'y prêtent pas. Je reste sur le 50 km. Mais avec ce chrono de classe mondiale, je ne sais plus trop où mesurer... » Tout en haut des espoirs d'or de l'équipe de France, c'est certain.

JEAN-DENIS COUARD

RÉSULTATS

HOMMES. 20 km marche : 1. Diniz, 1 h 18'58" (record de France ; anc. rec. : 1 h 20'20" par lui-même, le 9 avril 2005 à Poděbrady, TCH) ; 2. Brugnetti (ITA), 1 h 19'36" ; 3. Ershina (RUS), 1 h 20'9" ; ... 29. Delrèa, 1 h 25'28" ; 32. Bicho, 1 h 26'4" ; 35. Davaux, 1 h 26'24" ; Par équipes : 1. Biélorus, 29 pts ; 2. Italie, 32 ; 3. Espagne, 35 ; ... 6. France, 62. 50 km marche : 1. Kanaïkine (RUS), 3 h 40'57" ; 2. Nymark (NOR), 3 h 41'31" ; 3. Kostikine (RUS), 3 h 41'51" ; ... 11. Riva, 3 h 51'34" ; 12. Boulanger, 3 h 51'48" ; 20. Langlois, 3 h 57'11" ; 35. Augeron, 4 h 11'50". Par équipes : 1. Russie, 8 ; 2. Espagne, 23 ; 3. France, 43. **FEMMES.** 20 km marche : 1. Turava (BLR), 1 h 27'52" ; 2. Kaniskina (RUS), 1 h 28'13" ; 3. Griko (BLR), 1 h 28'23" ; ... 45. Lund-Harledan, 1 h 42'14" ; 46. Mitrovic, 1 h 42'24" ; 48. Chanfreau, 1 h 42'59" ; 49. Retout, 1 h 44'2". Par équipes : 1. Biélorus, 16 ; 2. Russie, 16 ; 3. Espagne, 25 ; ... 11. France, 138.